

Méthode du cassage

Principe de base

Dans un premier temps, une *densité maximale* de tiges est un *atout* dans un jeune peuplement. En effet, l'ombrage qui en découle :

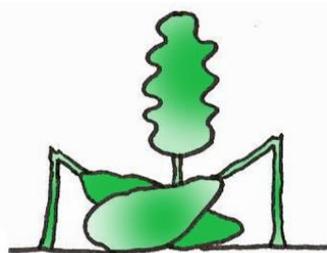
- diminue la vigueur de la *végétation concurrente* telle que la ronce, les framboisiers, etc. (économie de dégagements mécaniques) ;
- favorise la rectitude des fûts et limite l'apparition ou la persistance des fourches (*taille de correction gratuite*) ;
- conduit à la disparition rapide des branches basses (*élagage naturel* gratuit, futures grumes libres de branches) ;
- facilite la *différenciation* des tiges (libre expression de la vigueur naturelle des tiges).

Toutefois, dans un peuplement très dense, les essences peu compétitives courent le risque de se faire évincer du mélange (phénomène naturel du *démélange*).

La méthode du cassage cherche à contrer le *démélange*, sans réduire les effets positifs d'une densité maximale des tiges.

Description de la méthode

- Rabattre, en les cassant à la main, les concurrents directs de la tige à dégager.
- Veiller à ce que les deux parties de la tige cassée demeurent solidaires entre elles, de part et d'autre de la brisure, de manière à ce que la partie repliée vers le bas reste alimentée par les racines.
- Veiller à ce que la partie cassée soit recourbée plus bas que l'horizontale.
- Donner suffisamment d'avance à la pousse terminale de la tige dégagée, sans la priver du contact latéral de ses voisins.
- Réfléchir uniquement en termes de hauteur (pousse terminale) et non d'espace (aucun dégagement latéral).



Champ d'application

Le cassage est approprié dès que les tiges sont à hauteur de hanche et jusqu'à un diamètre de 4 cm (maximum 6 cm). Dans les plus gros diamètres, l'annélation (voir notice 1.2) est à privilégier.

Le cassage n'a de sens que là où un *rééquilibrage de la concurrence* entre des essences diversement compétitives est jugé nécessaire (p.ex. dégagement de jeunes chênes dans un fourré de hêtres). Dans des peuplements monospécifiques (p.ex. fourrés purs de hêtre) une telle intervention n'a pas de sens (laisser travailler la nature).

Conseils techniques

Le cassage s'effectue toujours en tenant à deux mains la tige à casser. Ne jamais travailler avec une seule main, car le mouvement de rotation du poignet peut conduire rapidement à des tendinites.

Si le diamètre des tiges excède 4 cm, il est possible de donner un coup de scie afin de réduire la résistance de la tige à l'endroit où elle doit casser. Dans ce cas, on pliera d'abord la tige vers soi pour y appliquer le trait de scie, avant de la repousser ensuite en direction de son point d'enracinement pour qu'elle se brise. On peut ainsi procéder également à des étêtages.

Un cloisonnement mécanique (p.ex. girobroyeur) des grandes surfaces à traiter peut augmenter fortement le rendement en facilitant les déplacements (layons de pénétration) et la vue d'ensemble (subdivision de la surface en petites parcelles).

Outillage

- Gants de travail ;
- Scie à main (p.ex. scie Felco).

Période d'exécution

Le cassage cherche à *affaiblir* les tiges, pas à les faire *disparaître*. Il importe donc que les deux parties de la tige cassée restent solidaires, ce qui n'est le cas qu'en période de végétation (tiges trop cassantes hors sève).

Les mois de juillet et d'août sont les plus appropriés : les réserves de la plante sont déjà investies dans les nouvelles pousses alors que les racines n'ont pas encore reconstitué leurs réserves. C'est à cette période que le risque de rejets (par les bourgeons dormants) est le plus faible.

Avantages de la méthode

- Les concurrents ne rejettent pas comme ce serait le cas s'ils avaient été rabattus à la serpe, car les racines continuent d'alimenter la partie cassée qui fait office de « tire-jus ».
- La partie cassée de la tige recouvre le sol et dispense un ombrage réduisant la vigueur de la végétation concurrente (ronce, framboisiers, etc.).
- La tige cassée continue de gagner la tige dégagée, contribuant ainsi à son éducation (élagage naturel) et à sa stabilité (effet de tuteur).
- Les parties cassées peuvent être repliées en direction de la tige dégagée afin de l'emballer à la manière d'un mikado, offrant un effet de tuteurage et une protection contre le gibier.
- Le travail se déroule sans machine (pas de bruit, de gaz d'échappement, de risque de blessure) et sans équipement de sécurité (confort des exécutants en période estivale).

Risques de la méthode

- Tendinite en cas de cassage à une seule main (mouvement de rotation répété du poignet).
- Mauvais rendement par excès de zèle : l'intervention doit se limiter au dégagement de quelques individus les plus vigoureux parmi les essences peu compétitives souhaitées dans le mélange ; il ne s'agit pas de les dégager toutes !

Chiffres-clés

- Rendement : 6-10 h par ha (très variable en fonction du nombre de tiges « à sauver »).
- Dégagement : au maximum 500 tiges par ha, soit une tous les 4 m.
- Diamètre maximal : 4 cm à mains nues, 5 à 6 cm en utilisant un trait de scie préalable.